

**L'atelier –  
Mark Barrow et Sarah Parke**

**120**





L'atelier –  
Mark Barrow et Sarah Parke

## À eux deux, ils représentent la symbiose parfaite de l'art et de l'artisanat. Rencontre avec le duo Mark Barrow et Sarah Parke.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS

TREMBLEY, PHOTO VAN SARKI

# 122

Les peintures abstraites de Mark Barrow sont le résultat d'une collaboration étroite avec sa femme, la designer Sarah Parke. À partir d'un concept énoncé par Barrow, elle élabore des tissus en entrelaçant des fils de couleur à l'aide d'un métier à tisser. Il applique ensuite des points colorés sur la toile, réalisant ainsi un tableau. Les deux créateurs symbolisent le retour en force des pratiques artisanales (céramique, textile) dans l'art contemporain. Nous avons rencontré le duo d'artistes dans son atelier de Brooklyn.

**Numéro : Où et comment vous êtes-vous rencontrés ?**

**Sarah Parker :** Nous nous sommes rencontrés à l'université, plus précisément à l'École de design du Rhode Island.

**Mark Barrow :** J'étudiais la peinture.

**S. P. :** Et moi les textiles.

**M. B. :** L'École de design du Rhode Island s'inspire de celle du Bauhaus. On y trouve rassemblées sur un même campus des disciplines telles que l'art, l'architecture et le design.

**Quelle technique utilisez-vous pour créer vos tableaux ?**

**S. P. :** En premier lieu, nous discutons du concept que Mark veut développer, et je réalise le tissu adapté.

**M. B. :** Ensuite je peins ces tissus par petites touches avec de la peinture acrylique en suivant les motifs créés par Sarah. Je lui avais demandé, par exemple, de concevoir un tissu au codage chromatique CMJN [cyan, magenta, jaune, noir] sur lequel j'ai appliqué des points blancs en quantité variable pour obtenir différentes teintes. Toute la couleur naît donc du tissu, et les formes qui apparaissent dans la composition proviennent de la quantité de points blancs sur les couleurs. Une grande partie de notre travail est préparée en amont sur ordinateur...

**S. P. :** Cela requiert une grande coordination. Il est très important pour nous que notre atelier soit chez nous, ou à proximité. Nous nous apprêtons justement à faire des travaux pour créer un duplex avec l'appartement situé sous le nôtre. L'étage supérieur sera transformé en atelier. Cela nous permettra, malgré tout, d'instaurer une séparation entre notre travail et notre vie privée.

**Quelles sont vos références artistiques ?**

**S. P. :** Les tissus conçus par les artistes du Bauhaus me fascinent. Anni Albers excellait. J'aime aussi beaucoup les maisons de prêt-à-porter qui attachent une importance particulière aux textiles, à l'image de Missoni.

**M. B. :** Nous aimons tous les deux beaucoup Rosemarie Trockel. Son exposition au musée national Centre d'art Reina Sofía,

**L'atelier –  
Mark Barrow et Sarah Parke**

à Madrid, puis au New Museum de New York, l'année dernière, était incroyable. Nous étions déjà très intéressés par ses tableaux "tricotés", mais l'ampleur de son œuvre et, dans cette exposition, sa capacité à intégrer le travail des autres artistes et les nouvelles formes artistiques nous ont impressionnés.

**Aujourd'hui, les références au mouvement britannique**

**Arts and Crafts se multiplie. Que pensez-vous de la résurgence de cette approche ?**

**S. P. :** Dans mon domaine, le textile, on ne peut pas vraiment parler de résurgence, je dirais plutôt que cela s'inscrit dans une continuité. J'aime l'artisanat. J'aime fabriquer des choses et j'aime les choses bien faites.

**M. B. :** Pour ma part, je n'aime pas trop le terme "artisanat" car il a souvent une connotation péjorative. Je soutiens tous les efforts qui tendent à redonner à ce mot ses lettres de noblesse et qui lui permettent d'être placé au niveau de n'importe quelle autre forme artistique. Cependant, je pense que beaucoup d'artistes contemporains utilisent le concept d'artisanat dans le but de proposer une expérience plus "authentique". Il y a dans cela une part d'affectation. Je préfère les œuvres dans lesquelles la notion d'artisanat est profondément liée au cadre conceptuel ou relève d'une vraie nécessité. Je ne me suis jamais considéré comme

appartenant à un mouvement, quel qu'il soit. Je me sens davantage concerné par les questions qui se posent dans mon atelier que par les modes.

**La distinction faite entre les différents domaines artistiques – arts, arts décoratifs... – se justifie-t-elle aujourd'hui autant qu'au début du xx<sup>e</sup> siècle ?**

**M. B. :** Pour moi, cette distinction n'a pas une réelle importance. Une bonne idée reste toujours une bonne idée, quelle que soit la forme qu'on choisit pour l'exprimer.

**S. P. :** Une grande partie de l'art relève du design, et le design est un art, mais les deux peuvent encore avoir un public différent.

**M. B. :** Notre public est celui de l'art contemporain. Et, de manière générale, la pratique de Sarah a le potentiel d'ouvrir notre travail à une audience encore plus large.

**Pouvez-vous nous en apprendre un peu plus sur les meubles que vous produisez ?**

**M. B. :** J'ai terminé récemment un livre d'art et je voulais trouver une façon de le présenter. À cet effet, j'ai donc dessiné une table ainsi que des tabourets, et Sarah, de son côté, a créé des tissus pour les habiller.

**S. P. :** C'était aussi une façon de donner une vie propre à mes tissus, de ne pas les destiner uniquement aux tableaux de Mark.

**M. B. :** Nous avons été tellement contents du résultat que nous travaillons maintenant ensemble sur différents projets de meubles. C'est devenu une nouvelle facette de notre travail.

**Dans vos expositions, la scénographie est-elle importante pour vous, et pourquoi ? Comment procédez-vous ?**

**M. B. :** Dans beaucoup de nos œuvres, la perception tient une place essentielle. L'espace autour et entre les objets est aussi important que l'objet lui-même. La façon dont on place l'objet au mur ou sur le sol, et ce qui l'entoure, sont des détails importants.

**À quels travaux vous consacrez-vous en ce moment, et quel est votre prochain projet ?**

**M. B. :** En plus de la série de meubles, je peins sur des tissus de Sarah qui ne seront pas tendus sur des châssis. Le tissu sera accroché directement au mur ou posé au sol sur un socle. Je travaille aussi sur un projet de vidéo.

**S. P. :** Actuellement, je travaille sur une commande de tissus. Et nous allons participer à l'exposition *Decorum* qui se tiendra à l'automne au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

124